



Entre parenthèses

Là, j'ouvre une parenthèse,
Je ne devrais pas ...
distraindre comme je suis !
Chaque fois que j'ouvre une parenthèse,
J'oublie de la fermer !
Oh ! je ne suis pas le seul !
Vous savez ce qui est arrivé
Au ministre de ... tss ...
Ah ! (Il cherche le nom.)
Mais si !
Celui qui promet ...
Vous savez qui je veux dire ?
Bon ! Enfin, toujours est-il
qu'au cours d'un discours électoral,
Il décide de faire quelques promesses.
Il ouvre une parenthèse,
Promet certaines choses ...
Jugeant qu'il a assez promis comme ça,
Il va pour fermer la parenthèse ...
Impossible !
(Impossible de fermer la parenthèse !)
Alors ... il a continué de promettre.
Il promet toujours d'ailleurs !
Aux dernières nouvelles, il promettrait
Une récompense à celui qui arriverait
à fermer sa parenthèse !
....

Je suis un imbécile

Dernièrement
J'ai rencontré un monsieur
Qui se vantait d'être un imbécile.
Il disait :
- Je suis un imbécile !
Je suis un imbécile !
Je lui ai dit :
- Monsieur ... c'est vite dit !
Tout le monde peut dire :
"Je suis un imbécile !"
Il faut le prouver !
Il m'a dit :
- Je peux !
Il m'a apporté les preuves
de son imbécillité
avec tellement d'intelligence
et de subtilité
que je me demande
s'il ne m'a pas pris
pour un imbécile !

Raymond Devos

J'ai fait la connaissance de Jean-Pierre près de Toulouse, chez les parents de Marie. J'étais en train d'accrocher des floches de couleurs pour la décoration de la fête. J'allais mal, en pleine régression sociale, je quittais mon emploi de chef d'équipe en agence d'édition graphique et un salaire régulier pour un métier aléatoire que je ne savais même pas comment définir, je vendais ma voiture, je partais loin d'un homme m'installer dans une ville que je ne connaissais pas, j'avais une peur bleue au ventre et le cœur dans un sale état. Il s'est proposé de m'aider à accrocher les petits morceaux de tissus. C'était l'ange du jour qui vient délivrer un message (Jean-Pierre adore jouer au professeur de la vie) : "tu sais, personne ne pourra t'aimer si tu ne commences pas par t'aimer toi-même". J'ai ricané. Je n'avais rien compris. Maintenant je sais qu'on ne peut pas demander à quelqu'un d'aimer en soi ce qu'on méprise. On aime mal quand on est en demande d'amour pour combler un manque affectif. Lorsqu'on s'aime soi-même et qu'on s'accepte tel qu'on est sans chichis ni tralala alors on devient autonome, en mesure d'aimer l'autre pour ce qu'il est et non plus pour ce qu'il apporte.

Le véritable Amour n'est pas celui qui dit " je ne suis plus rien sans lui ou elle", ce n'est pas celui qui lance des signaux et tend des attrape-mouches "aimez-moi, aimez-moi" mais celui qui attire parce qu'il est comblé. Les êtres d'amour portent l'Amour en eux et le diffusent. Ce n'est pas un encensoir qu'ils portent à bout de bras dont ils s'aspergent à l'occasion quand ils ont fait une bonne action. Je me demande pourquoi on ne s'aime pas ? Ça doit être un mal original.

Je suis étonnée par tous ces gens qui s'extasient devant les bébés, tous les amis devenus parents m'ont parlé des inconnus qui leur témoignent spontanément de la sympathie et les abordent parce qu'ils ont un bébé. Bébé vecteur de communication. Mais plus ils grandissent moins on s'extasie. Bizarre. Tous les bébés sont dignes d'être aimés mais pas nous ! On devrait pourtant s'extasier sur les bébés que nous avons été ! Je crois que c'est l'état d'innocence qu'on aime inconditionnellement. Bébé c'est Adam ou Ève avant qu'il ait croqué le fruit défendu de la connaissance. Ça ne dure pas très longtemps, 7 ans tout au plus (âge de raison) : le temps de savoir marcher, parler et penser, Bébé est chassé du paradis.

Ensuite il passera le restant de sa vie à chercher la faute commise, en quête de l'amour tout puissant du temps où il était impuissant. Moi je ne comprends pas pourquoi Dieu nous aurait interdit l'accès à la connaissance. Quel Père serait-il, de vouloir que ses enfants soient des demeurés à jamais ? !"

Mourka Glogowski



Ces petits poèmes sont sans prétention, bien sûr. Il s'agit d'un jeu de tête ou de cœur (ou les deux.) Si vous aimez les lire, nous aimerons lire les vôtres. Envoyez-les-nous, nous les publierons très volontiers :

Le Scribe. Vivre à Chirens. Les Jolis.
38850 Chirens

Morsure (Chanson) Refrain

Tu m'as surpris, morsure
Un jour de pluie, d'azur ?
Je ne sais plus
Et dans ma vie la fleur
Et dans mes nuits la peur - } bis

Et dans ton nid, mon cœur
Tu chantes et ris toujours
Tu ris toujours
Tu hurles et dis l'amour
Qu'à ton ami tu as promis un jour

Refrain

Tu m'as mordu bien dur
Je t'ai souri bien sûr
Mais je te jure
Qu'à tout jamais mon cœur
Est entaillé et meurt - } bis

Tu m'as mordu bien dur
Je t'ai souri bien sûr
Mais je te jure
Que chaque nuit chaque heure
Il fait pipi mon cœur
Que chaque nuit chaque heure
Il fait pipi, il pleure

M ch.